

Ceci fait partie de la série

L'Évangile de Jean

De

Bruce McLarty

L'Évangile de Jean : le voyage de la foi

“Père, l'heure est venue” (17.1–26)

Cette leçon se prête à un culte spécial au cours duquel la prédication se fait en cinq parties intercalées entre des périodes de chants et de prières. C'est une manière particulièrement appropriée de présenter un texte qui est en lui-même une prière.

Message N° 1 : Comment prieriez-vous ?

Lecture biblique : Évangile de Jean, chapitre 17

Chant : “A l'Agneau sur son trône”
(N° 59)¹

Message N° 2 : “Glorifie ton Fils”

Chant : “Seigneur, que n'ai-je mille voix”
(N° 71)

Prière

Message N° 3 : “C'est pour eux que je prie”

Chant : “Seigneur, dans ma souffrance”
(N° 384)

Message N° 4 : “Afin que tous soient un”

Chant : “Béni soit le lien” (N° 436)

Le repas du Seigneur

Chant : “Jésus vit ! Voici ton Roi” (N° 183)

Offrande

Message N° 5 : “J'ai manifesté ton nom”

Chant : “Tel que je suis” (N° 582)

Chant : “Émerveillé, je contemple Jésus”
(N° 178)

Prière finale

COMMENT PRIERIEZ-VOUS ?

Si vous étiez dans un moment de grand stress, comment prieriez-vous ? Si vous saviez que vous devriez mourir demain, que diriez-vous dans votre prière ? Si un ami intime venait de vous blesser, quelle serait votre prière ? Si vous vous sentiez complètement mal compris, même parmi ceux de votre propre famille, comment prieriez-vous ? Si vous deviez être bientôt arrêté, mis en accusation, puis exécuté, quelle serait votre prière ?

La douleur et le stress ont tendance à nous rendre égoïstes. Lorsque nous avons mal ou que nous avons peur, il nous est difficile de penser aux autres. C'est, en partie, ce qui rend si remarquable la prière de Jean 17. A la veille de sa mort sur la croix, entre le dernier repas avec ses disciples et son arrestation au mont des Oliviers, Jésus pria cette prière extraordinaire. Cette prière du Seigneur est magnifique en sa beauté, sa profondeur et sa puissance. Elle nous étonne à chaque lecture ; dans son moment d'angoisse extrême, Jésus pria pour nous !

“GLORIFIE TON FILS” (17.1–5)

Jésus commença sa prière par les paroles : “Père, l'heure est venue” (17.1). Tout au long de cet Évangile, l'heure joue un rôle important. A maintes reprises, Jésus avait parlé, aussi bien à sa mère qu'à ses disciples, de l'heure qui n'était “pas encore venue”². Mais le soir même, après

¹ Chants choisis de CHANTE MON CŒUR, Paris et Liège, 1990, avec permission. Numéro des cantiques indiqués.

² Voir 2.4 ; 7.30 ; 8.30 (cf. “le moment”, 7.6, 8) ; plus tard il parlait de son heure qui était “venue” (12.23, 27 ; 13.1 ; 16.32 ; 17.1).

que l'enseignement de ce chapitre fut donné, Jésus disait que l'heure était "venue" (Jn 16.32 ; 17.1). Sans doute les disciples n'y comprenaient-ils rien, mais nous pouvons voir que pour Jésus cette expression révélait l'approche de sa mort sur la croix.

Puis Jésus pria : "Glorifie ton Fils, afin que le Fils te glorifie" (17.1). L'idée de gloire, comme nous l'avons vu dans nos leçons dans d'autres chapitres, dénote généralement dans notre monde des ambitions personnelles, des accomplissements, des honneurs, de la célébrité. Mais, le mot "gloire" sur les lèvres de Jésus signifie "humble service" et "sacrifice". Il pria donc que le Père l'utilise au plus haut point, bien que cela l'engage à mourir au Calvaire. En fait, Jésus pria : "Père, je suis prêt ; mets-moi sur la croix !" Il le dit ainsi : "Glorifie ton Fils."

En matière de gloire, Jésus savait de quoi il parlait. Il se souvenait de la gloire qu'il avait connue avec le Père "avant que le monde fût" (17.5) ; il savait que cette gloire lui appartiendrait encore lors de son retour vers le Père. Par conséquent, quand il disait : "Glorifie ton fils", il pensait aussi bien au ciel qu'à la croix.

"C'EST POUR EUX QUE JE PRIE" (17.6-19)

A ce point de sa prière, Jésus tourna son attention vers ses disciples. En fin de compte, il en dit plus sur ses disciples dans cette prière que sur tout autre sujet. Nous voyons ici la merveilleuse démonstration du fait que Jésus, au moment de son angoisse la plus terrible, pensait plus aux autres qu'à ses propres problèmes. Sachant ce qu'il devait bientôt affronter, il pria pour eux.

Le Père avait donné les disciples à Jésus pendant son ministère. Dans sa prière, Jésus dit à son Père qu'il les lui rendait, leur ayant appris tout ce que le Père avait voulu qu'ils apprennent. Puis il pria "pour eux" (17.9), demandant au Père de les protéger, de les garder en son nom (17.11). Il était primordial pour Jésus dans cette prière que ses disciples soient "un". Au début, l'objet de cette unité n'est pas explicite, mais plus tard il devient clair que Jésus désirait que ses disciples soient unis ("un") non seulement les uns avec les autres, mais aussi avec lui et avec le Père. L'unité est un concept biblique magnifique qui a ses racines dans l'histoire d'Adam et Eve (Gn 2.24) et qui décrit la façon dont les chrétiens devraient agir les uns envers

les autres et envers notre Dieu.

Ensuite, Jésus pria pour les disciples, parce qu'il devait les laisser dans le monde. Dans toute cette prière, nous apercevons une relation fascinante entre les disciples de Jésus et le monde :

J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde (v. 6).

J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde (v. 11).

Je parle ainsi dans le monde (v. 13).

Ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde (v. 14).

Je ne te prie pas de les ôter du monde (v. 15).

Ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde (v. 16).

Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde (v. 18).

Jésus se faisait du souci parce que ses disciples restaient dans le monde, alors que lui ne serait plus dans le monde avec eux. Mais, bien que dans le monde, ils ne feraient plus partie du monde. Jésus les envoyait dans le monde pour accomplir leur mission. Sa prière concernant leur relation avec le monde rappelle la prière d'Elie en 1 Rois 19.4. Pendant cette période particulièrement décourageante de son ministère, Elie avait prié que Dieu prenne sa vie et l'ôte ainsi du monde. Dieu refusa cette requête et le mit bientôt au travail de nouveau dans le monde, comme prophète de Dieu.

La prière de Jésus pour ses disciples décrit notre relation avec le monde d'aujourd'hui. Bien que nous soyons dans le monde, nous ne faisons pas partie du monde. En tant que serviteurs de Dieu, notre mission est d'aller vers le monde avec son Evangile. Notre relation avec le monde n'est pas une affaire toute simple, mais la prière de Jésus à la veille de sa crucifixion contribue beaucoup à clarifier cette question épineuse.

Sachant ce qui devait lui arriver, Jésus pria donc pour ses disciples. Qu'est-ce que cela nous dit sur le cœur de Jésus, sur son souci pour nous aujourd'hui ?

"AFIN QUE TOUS SOIENT UN" (17.20-24)

A partir du verset 20, Jésus passa plus loin, bien au-delà de son souci pour les douze (onze à

ce moment-là !) ; il pria pour “ceux qui croiront en moi par leur parole” (17.20). Il semble que le verbe “croire” est toujours présent dans l’Evangile de Jean. Faire croire est le but de cet Evangile, comme nous l’avons vu (20.30–31) ; c’était également une préoccupation de Jésus pendant toute sa vie. Nous sommes parmi ceux qui ont cru en Jésus par la parole de ses premiers disciples. Dans le moment le plus noir de sa vie, Jésus pria pour vous et pour moi !

Dans sa prière pour nous, Jésus demanda à quatre reprises que nous soyons “un”. On pense souvent que le fait d’être “un” veut dire être bien ensemble, être en paix les uns avec les autres et éviter les conflits orageux. Mais l’unité pour laquelle Jésus pria est bien plus que cela. La véritable unité est celle qui est démontrée par le Père et le Fils (17.21). Jésus voulait être aussi uni avec nous que le Père l’était avec lui (17.23). L’unité chrétienne est faite d’une union avec le Fils et avec le Père de manière si intense et si ardente que nous devenons ainsi unis avec tous ceux qui font la même chose.

L’unité pour laquelle Jésus pria s’illustre dans les relations au sein d’une famille. Vous est-il arrivé de connaître une famille dans laquelle il n’existait aucun conflit ouvert, mais en même temps aucune véritable intimité non plus, et pratiquement aucune communication ? Par contraste, connaissez-vous une famille caractérisée par beaucoup d’intimité et de communication, mais qui vit d’occasionnelles périodes de désaccord et de conflit ? Laquelle ressemble le plus à l’Eglise ? Quelle famille est le meilleur modèle de l’intimité familiale ? Il s’agit certainement de la famille qui maintient la plus grande intimité malgré ses crises. Je pense que c’est ce genre de relation que Jésus désignait dans sa prière pour nous.

Au repas du Seigneur, nous célébrons notre unité en Christ. Cette unité n’est certainement pas parfaite ; parfois nous nous querellons comme le fait à l’occasion une famille dont les liens sont

étroits. Nous sommes néanmoins engagés les uns envers les autres, nous nous aimons, et nous sommes unis dans le Père et le Fils. Dans le repas du Seigneur, nous revenons à la croix, où nous nous trouvons plus “un” avec Jésus, avec le Père, et avec nos frères et sœurs en Christ dans l’Eglise.

“J’AI MANIFESTE TON NOM” (17.25–26)

A la conclusion de sa prière, Jésus appela encore une fois son Père par son nom (17.25), constatant que le monde n’avait pas connu le Père, mais que lui, Jésus, le connaissait. A cause de son ministère, poursuivit-il, les disciples savaient que le Père avait envoyé le Fils (14.26). Comme Jésus l’avait dit auparavant, à Philippe : “Celui qui m’a vu, a vu le Père” (14.9). Puis, juste avant la prière que nous avons étudiée dans cette leçon, les disciples dirent : “Nous croyons que tu es sorti de Dieu” (16.30).

Ainsi, la connaissance du Père avait été transmise de Jésus à ses disciples. La dernière prière de Jésus fut que l’amour du Père pour le Fils puisse également être communiqué de Jésus à ses disciples. Jésus pria donc, à la veille de sa croix, que la bonne nouvelle puisse être répandue du Père au Fils, du Fils vers les disciples, et finalement des disciples vers le monde entier. Ce message lui pesait sur le cœur ce soir-là, et il est certainement dans son cœur aujourd’hui ! Le Fils connaissait la joie de l’unité avec le Père ; et il voulait que la joie de l’unité avec le Père et le Fils puisse être connue de tous. ◆

La rivière de la prière

La prière est une rivière d’or
où les uns meurent de soif,
tandis que les autres
s’agenouillent pour boire.